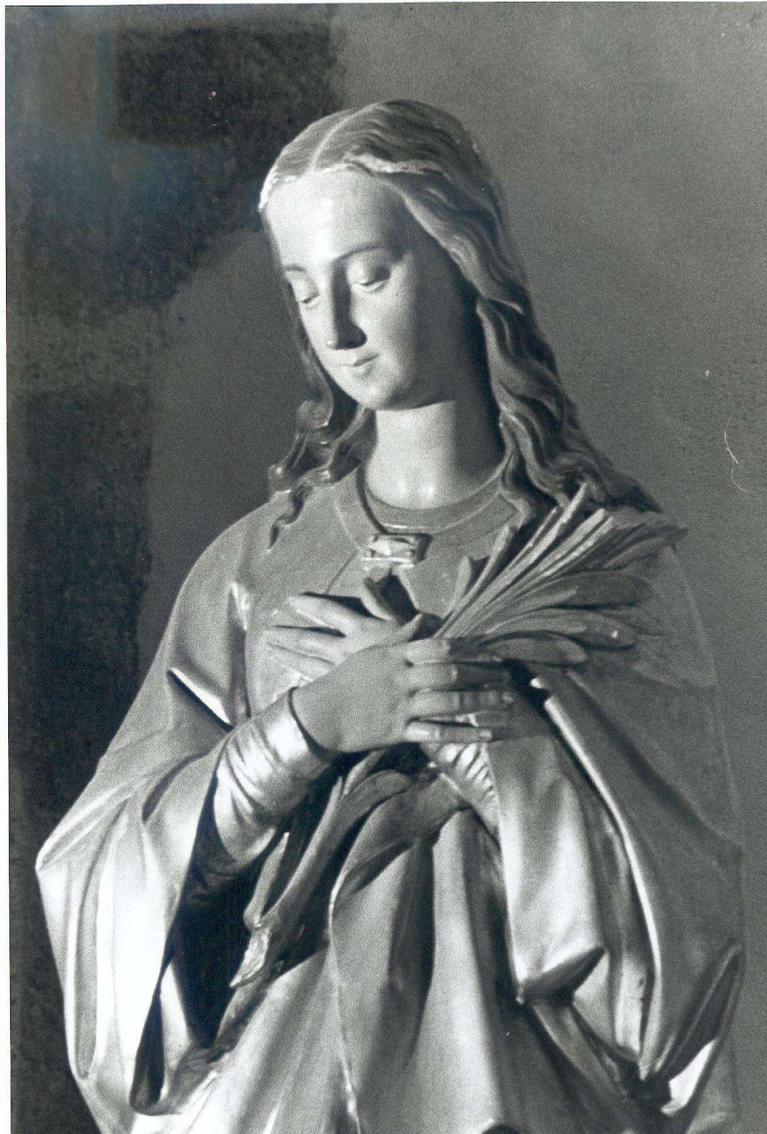


Sainte Eulalie

Patronne de la paroisse de Secondigny-en-Gâtine



Le nom Eulalie vient du grec "**Eulalos**" qui se traduit par "qui parle bien" Les romains ont transcrit Eulalos en "Eulalia" .

C'est probablement lors de la consécration de notre église, en 1092, que lui fût donné le nom de sainte Eulalie.

Il est possible que ce nom ait été donné à la suite d'un pèlerinage à Compostelle ou d'un vœu réalisé, fait par un Chevalier bienfaiteur de l'église en déplacement en Espagne.

En France plusieurs centaines de paroisses l'ont choisie comme patronne, en grande majorité dans le sud, avec un maximum dans les départements de l'Aude, du Gers et de l'Hérault. Les Deux-Sèvres ne compte que Secondigny, et Benet pour la Vendée (vitrail de sainte Eulalie datant de 1900).

L'implantation de ces paroisses correspond à la limite de la langue d'oc. Elle n'a guère atteint la France d'oïl. Certains châteaux et vignobles du Bordelais et du Sud ont même été mis sous la bonne garde de sainte Eulalie.

Notons également que le nom de sainte Eulalie se retrouve aussi au Canada.

Qui était sainte Eulalie ?

Excepté la Vierge Marie, Jean-Baptiste et les apôtres, les seuls saints vénérés par l'église durant le premier millénaire furent les martyrs dont on honora très vite la mémoire et dont on implora l'intercession.

Les détails de sa vie sont en grande partie légendaires.

Elle serait née en 289 à *Emerita Augusta*, aujourd'hui Mérida, capitale de l'Estrémadure en Espagne.

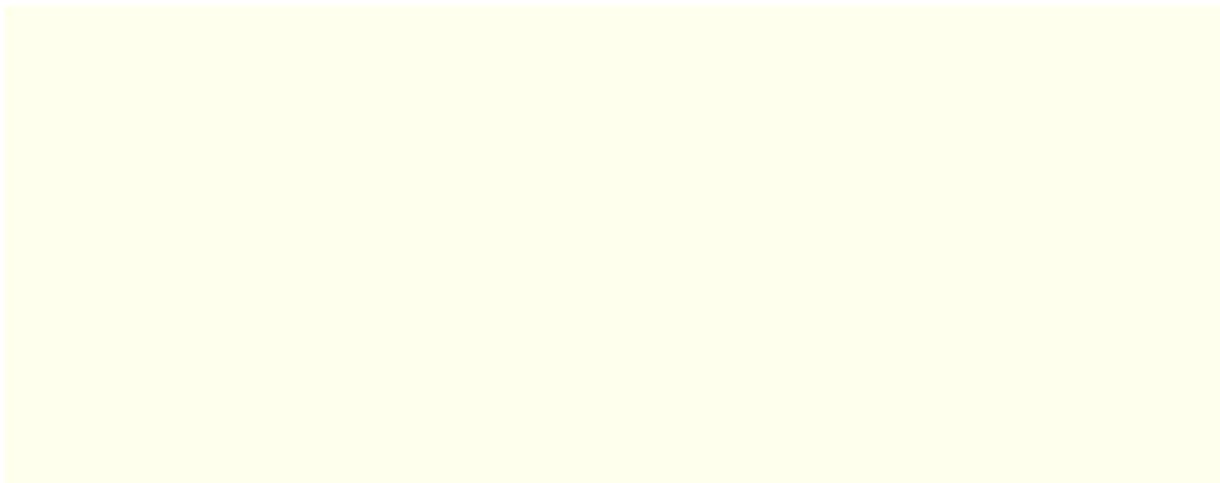
Elle est morte en martyre à la fin du IIIe siècle, probablement le 10 décembre 304, au moment où la persécution déclenchée en 303 par les empereurs Dioclétien et Maximien faisait rage.

A douze ans, elle se présente spontanément au juge en proclamant sa foi. Elle refuse de sacrifier aux idoles et elle subit de nombreuses tortures. Sur le bûcher, ses cheveux prennent feu mais les flammes forment un rideau protecteur. Elle est finalement décapitée.

On raconte qu'une colombe blanche – son âme – s'envole à ce moment-là de sa bouche. (« reconnaître les saints » *B. des Gravières*)

Les restes supposés de la sainte furent l'objet d'un véritable culte. On lui édifia un martyrium-mausolée dès le IVe

Elle est la patronne de Barcelone, mais aussi de Perpignan.



La Cantilène de Sainte Eulalie IX^e siècle

La cantilène est un chant (poème à deux voix) à caractère antique, qui est souvent la transcription d'une séquence latine.

La *Séquence* comporte vingt-neuf vers :

Texte en roman

Buona pulcella fut Eulalia.
Bel auret corps bellezour anima.
Voldrent la ueintre li d[ō] inimi.
Voldrent la faire diaule seruir.
Elle nont eskoltet les mals conselliers.
Quelle d[ō] raneiet chi maent sus en ciel.

Ne por or ned argent ne paramenz.
Por manatce regiel ne preiement.
Niule cose non la pouret omq[ue] pleier.
La polle sempre n[on] amast lo d[ō]
menestier.
E por[]o fut p[re]sentede maximiiën.
Chi rex eret a cels dis soure pagiens.
Il[]li enortet dont lei nonq[ue] chieilt.
Qued elle fuiet lo nom xp[ist]iiën.
Ellent adunet lo suon element
Melz sostendriet les empedementz.
Quelle p[er]desse sa uirginitet.
Por[]os suret morte a grand honestet.
Enz enl fou la getterent com arde tost.
Elle colpes n[on] auret por[]o nos coist.
A[]jczno nos uoldret concreidre li rex
pagiens.
Ad une spede li roueret toilir lo chief.
La domnizelle celle kose n[on]
contredist.
Volt lo seule lazsier si ruouet krist.
In figure de colomb uolat a ciel.
Tuit oram que por[]nos degnet preier.

Qued auisset de nos xr[istu]s mercit
Post la mort & a[]lui nos laist uenir.
Par souue clementia.

Adaptation française

Bonne pucelle fut Eulalie.
Beau avait le corps, belle l'âme.
Voulurent la vaincre les ennemis de Dieu,
Voulurent la faire diable servir.
Elle, n'écoute pas les mauvais conseillers :
« Qu'elle renie Dieu qui demeure au
ciel ! »
Ni pour or, ni argent ni parure,
Pour menace royale ni prière :
Nulle chose ne la put jamais plier
À ce la fille toujours n'aimât le ministère
de Dieu.
Et pour cela fut présentée à Maximien,
Qui était en ces jours roi sur les païens.
Il l'exhorte, ce dont ne lui chaut,
À ce qu'elle fuie le nom de chrétien.
Qu'elle réunit son élément [sa force],
Mieux soutiendrait les chaînes
Qu'elle perdît sa virginité.
Pour cela fut morte en grande honnêteté.
En le feu la jetèrent, pour que brûle tôt :
Elle, coulpe n'avait : pour cela ne cuit pas.
Mais cela ne voulut pas croire le roi païen.

Avec une épée il ordonna lui ôter le chef :
La demoiselle cette chose ne contredit pas,

Veut le siècle laisser, si l'ordonne Christ.
En figure de colombe, vole au ciel.
Tous implorons que pour nous daigne
prier,
Qu'ait de nous Christ merci
Après la mort, et qu'à lui nous laisse venir,
Par sa clémence.

La Sainte Eulalie se fête le **12 février**.

« Si le soleil rit à la Sainte Eulalie, Pommes et Cidre à la folie ».

Pour la cité de la Pomme, c'est un dicton que tous les Secondignois doivent connaître.

La statue de sainte Eulalie représentée était sur la gauche de l'autel, légèrement en arrière. En 1964, après le concile de Vatican II, elle a été enlevée, comme la plupart des statues existantes de style « *St Sulpice* », par le Père Alexis Riolon, curé-doyen. La palme, qu'elle tient dans ses bras, nous rappelle son martyr.

Il existe peu d'images de cette sainte.

